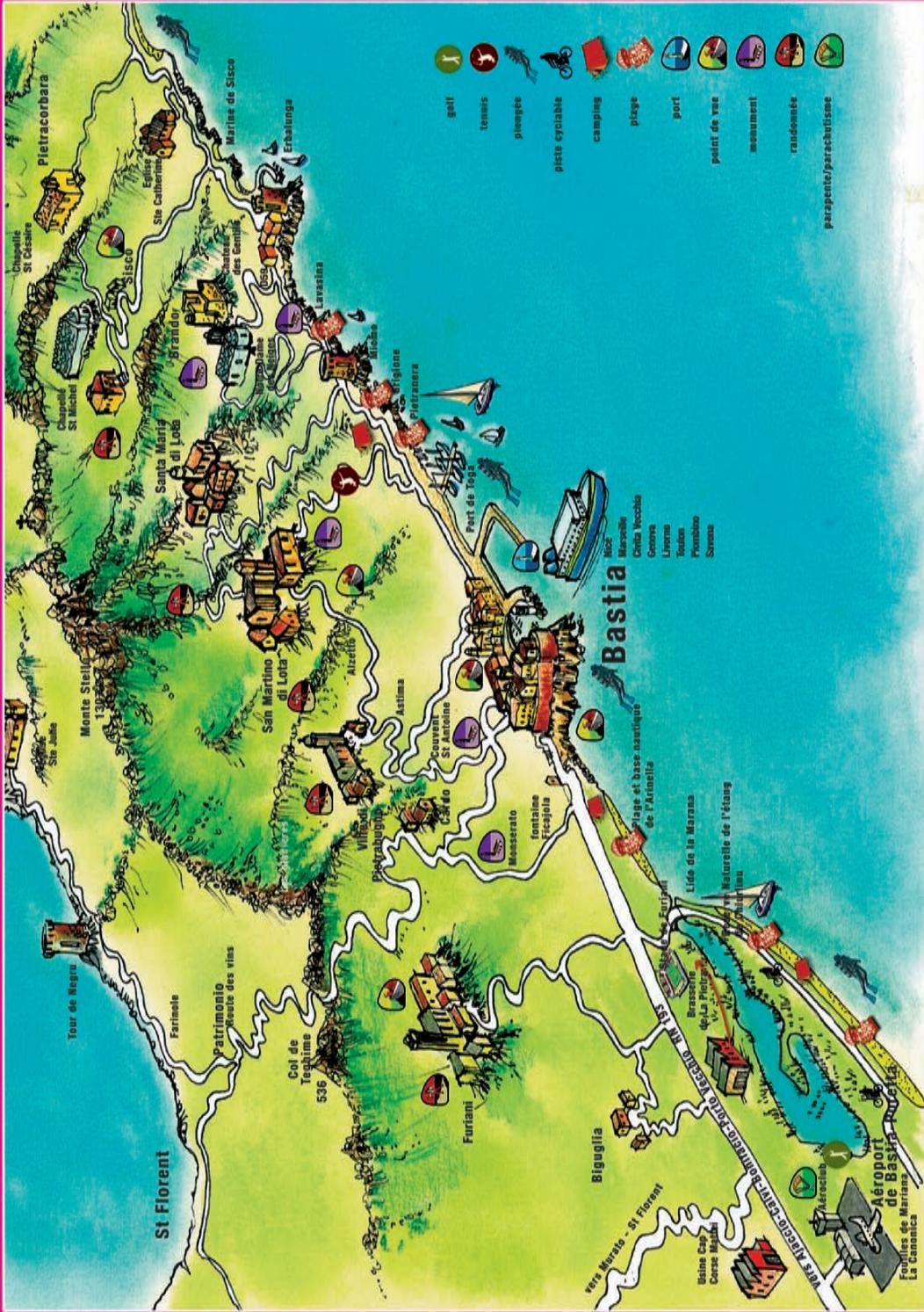




[laissez vous tenter par...

nos Balades





-  golf
-  tennis
-  plongée
-  piste cyclable
-  camping
-  plage
-  port
-  point de vue
-  monument
-  randonnée
-  parapente/parachutisme

St Florent

Bastia

Biguglia

Aéroport de Bastia Poretta

Forêt de Marans La Cimaletta

Marque
 Bastia
 Citta Vecchia
 Genova
 Livorno
 Tolon
 Ponsacco
 Savona

Plage et base nautique de l'Atollu

Lido de la Marans

Naturelle de l'Isang

de la Pitrone

Tour de Negri

Forto

Patrimoine

Route des vins

Col de Teghime

536

Furiani

Monte Stello

130

Monte St. Jaks

Monte Stello

130

Monte St. Jaks

Monte Stello

130

Monte St. Jaks

Monte Stello

130

Monte St. Jaks

Monte Stello

130

Monte St. Jaks



[Sommaire

circuit n°1

Bastia Baroque
circuit pédestre – 1/2 journée

4-11

circuit n°2

Bastia - Chapelle Monserato - Cardo
circuit pédestre – 1/2 journée

12-19

circuit n°3

Bastia - Cap au Nord
véhicule personnel – 1/2 journée

20-25

circuit n°4

Bastia - Cap au Sud
véhicule personnel – 1/2 journée

26-29

Infos Pratiques

30-31



Oratoire
Baroque
Ste Croix

Ste Marie

CITADELLE

Palais des
Gouverneurs

Jardin
Romieu

Jetée du dragon

Vieux Port

môle genevois

St J. Baptiste

Place du
marché

Immaculee
Conception

quai des martyrs

rue Napoléon

St Roch

cours H. Pierangeli

rue Miot

place St Nicolas

Circuit n°1

VILLE D'ART ET D'HISTOIRE

Bastia possède un patrimoine baroque d'une étourdissante richesse qui se découvre facilement si l'on prend comme point de départ l'incontournable Place Saint Nicolas.



■ En empruntant la **rue Napoléon**, où les anciennes écuries ont été remplacées par de coquets magasins, on découvre sur la gauche un édifice religieux à la sévère façade néoclassique remaniée au début du XX^e siècle.

■ L'**oratoire de la Confrérie de Saint Roch** date de 1604. À l'intérieur, les murs latéraux offrent des panneaux tendus de damas cramoiis scandés de pilastres dorés. Les motifs en grisaille et les rinceaux qui décorent la





voûte datent du XVIII^e siècle. Le grand retable du maître-autel en marbres polychromes présente une toile du XVIII^e siècle. La tribune accueille un superbe orgue italien en noyer sculpté et doré daté de 1750. Enfin, la statue processionnelle de Saint Roch (fête le 16 août) est exposée depuis le XVIII^e siècle dans une niche à gauche en entrant. La confrérie de Saint Roch avait pour vocation l'accompagnement des condamnés à mort, l'assistance aux malades et l'ensevelissement des morts.

■ À une centaine de mètres à gauche en sortant de l'oratoire Saint Roch se dresse la façade de l'oratoire de la confrérie de l'**Immaculée Conception**. Bâti une première fois en 1589, il fut agrandi et embelli en 1611. La stricte rigueur extérieure est largement compensée par la richesse de la décoration intérieure. On retrouve ici les mêmes motifs architecturaux qu'à Saint Roch, mais largement enrichis de dorures et de fresques. La voûte à pénétration est ornée de peintures représentant l'Immaculée-Conception et les Prophètes. Le bandeau, orné de rinceaux et de

grisailles (Les Apôtres et les Évangélistes) serait l'œuvre du peintre Girolamo Ribieco (1806). De part et d'autre du maître-autel, figurent les portraits du Pape Pie VII et de Monseigneur Sebastiani, évêque de Corse de 1802 à 1831. L'autel-retable, du début du XVIII^e siècle, est en marbres polychromes. Il est couronné par un fronton rompu au centre duquel se dresse le Christ Ressuscité portant l'oriflamme. Au centre, la belle copie de l'Immaculée-

Conception de Murillo est enrichie d'un rare luminaire d'argent : le serpent s'enroule autour de l'arbre du paradis terrestre surmonté d'un croissant. Les chapelles latérales du XVIII^e siècle, sont dédiées à Saint Joseph (à gauche de l'autel) et à la Crucifixion (à droite). Dans cette dernière, un superbe Christ de facture typiquement baroque se détache sur un panneau peint représentant le Portement de Croix datant du XV^e siècle. Dans une niche, la

statue processionnelle de la Vierge de l'Immaculée-Conception (XVIII^e) est portée à travers les ruelles de la basse ville tous les 8 décembre. Durant la période du royaume anglo-corse, les séances du Parlement se tinrent dans cette chapelle. Le trône (resté vide) du Roi Georges III d'Angleterre était alors placé sur les degrés du maître-autel ; celui du Vice-Roi, Sir Elliot se situant au bas des degrés. À chaque début et fin de séance, le « God Save the King » était entonné par l'assistance et accompagné sur le petit orgue que l'on peut



toujours voir au-dessus du tambour d'entrée. En sortant de la chapelle, le pavement de mosaïque de galets figurant la lune, le soleil et une étoile est digne d'intérêt.

■ En empruntant la ruelle pentue à gauche, on accède à la place du marché où se dresse l'église **Saint Jean Baptiste**. Édifiée

entre 1636 et 1671 à l'emplacement d'un sanctuaire jugé trop exigu, elle fut ouverte au culte en 1666. Sa façade majestueuse à la vigoureuse modénature est encadrée par deux clochers couronnés de coupes. Le porche s'ouvre sur la dernière travée de la nef dont la dimension correspond à la longueur du précédent édifice situé perpendiculairement au sanctuaire actuel. L'intérieur surprend par ses dimensions imposantes. Cette église est en effet la plus grande de toute l'île. Son plan à nef unique et collatéral de cinq travées s'enrichit d'un chœur profond. Le médaillon central de la voûte représentant le Baptême du Christ, est entouré de stucs dorés, de gypseries et de peintures largement éclairés par de hautes fenêtres. Les chapelles latérales présentent toutes des retables en marbres polychromes. Le superbe maître-autel témoigne de la grande virtuosité de son exécutant. La chapelle Saint Érasme (Confrérie des Marins) présente un très remarquable retable de marbre d'une richesse exceptionnelle. Les toiles qui ornent l'édifice viennent en partie du legs Fesch. Elles sont pour la plupart du XVIII^e siècle. Le splendide tabernacle en argent repoussé du maître-autel,



et son pendant qui orne l'autel de la Vierge datent du XIX^e siècle (orfèvre G.Macchi). La chaire à prêcher du XVIII^e est admirable. La tribune d'orgues est particulièrement originale de par sa forme « en nid d'hirondelle ». L'instrument monumental qui la surmonte est richement orné de trophées dorés.

■ Une promenade autour du **Vieux Port** conduit aux **Jardins Romieu**, oasis de verdure surplombant le plan d'eau. Une galerie couverte passant sous les puissants remparts située dans les jardins mène à la citadelle.

■ La **citadelle** date de la fondation de la ville en 1381

■ Le **Palais des Gouverneurs** Génois à la belle façade baroque, a abrité l'administration génoise jusqu'en 1768. **Les remparts – la porte louis XVI – la place du Donjon.** À droite de la porte Louis XVI dont les armoiries royales ont été damées à la révolution, on peut apercevoir l'ancienne potence génoise sur les remparts.

La place du donjon était le cœur de la ville génoise. À un des angles se situait une dalle de pierre, un « lastrone » dont l'usage était curieux. Quand un commerçant était accusé d'avoir volé sa clientèle, on l'amenait sur cette dalle et après l'avoir mis « cul nu », on l'y laissait toute la journée sous les quolibets de la foule. Dans la soirée, il était ramené dans le lieu de son négoce où les sergents d'armes brisaient son comptoir à coups de masse. Cette banque cassée, « banca rota » en italien a donné le mot banqueroute.





■ En empruntant la rue Notre Dame, on arrive à la place de la cathédrale. La **cathédrale Sainte Marie** fut édifiée entre 1604 et 1619. Elle présente une belle façade scandée de pilastres et de chapiteaux. Son plan intérieur est à nef unique à collatéraux. L'intérieur de la cathédrale est splendidement décoré. On notera que le pavement de marbre a été réalisé pour la visite de l'impératrice Eugénie de Montijo, épouse de Napoléon III. Les ossements qui se trouvaient sous l'ancien dallage (car l'église

servait autrefois de sépulture) ont comblé la crypte des évêques située sous le maître-autel. Les chapeaux des 7 évêques qui y reposent sont suspendus aux voûtes latérales du chœur. La splendide Vierge en argent qui trône dans une niche de la travée de droite date du XIX^e siècle. À l'origine, sa taille devait être beaucoup plus réduite mais la munificence des Bastiais accumula tant d'argent que l'orfèvre Gaetano Macchi donna naissance à une œuvre qui pèse près de 650 kg d'argent fin.

L'important chœur est orné de belles stalles du XIX^e. Plusieurs toiles très intéressantes ornent l'édifice. La plus remarquable étant certainement celle qui orne la chapelle proche du collatéral gauche. Cette belle « Assomption de la Vierge » de Leonoro Aquilani est datée de 1512.

■ L'Oratoire de la confrérie de Sainte Croix.

La confrérie Sainte Croix est la plus ancienne de la Ville, elle existait déjà au début XV^e siècle et a été classée Monument Historique en 1931. Le style rococo s'y déploie avec grâce et exubérance. La chapelle du crucifix des Miracles est particulièrement remarquable avec ses caissons peints d'époque Renaissance et le Christ Noir placé dans la niche. Ce christ réputé miraculeux, fut trouvé en 1428 par deux pêcheurs bastiais au large de la ville. Ramené au vieux port et « veillé » durant la nuit par de pieuses femmes, il fut retrouvé au matin accroché aux branches d'un arbre à l'emplacement précis où fut élevée la chapelle. Il faut également noter que cette chapelle est bâtie sur un terrain appartenant au Saint-Siège. En quelques pas, le visiteur se trouve donc... en terre vaticane. La confrérie de Sainte Croix s'occupait jadis de l'hospice des enfants trouvés qui communiquait directement avec la chapelle du Christ Noir.



Le groupe processional typiquement baroque représente l'Annonciation.

Une Annonciation beaucoup plus ancienne (style maniéré de la période médiévale) orne deux niches vers le milieu de la nef.





vers Cardo

St Antoine

Couvent

Chapelle de Monserato

Chapelle St Joseph

Palais de Justice

Théâtre

Vieux Port

Citadelle

Place St Nicolas

Circuit n°2

■ La Place Saint Nicolas

Cette belle esplanade de 300 m de long sur 90 m de large doit son nom à une petite



chapelle dédiée à Saint Nicolas qui s'y élevait jadis. Détruite lors de l'agrandissement de la place au XIX^e siècle, la chapelle lui a laissé son nom (par superstition dit-on!). Le monument aux Morts présente un beau groupe de bronze dû aux ciseaux de Patriarche. Il a la

particularité de représenter une scène des guerres d'Indépendance. Une veuve ayant eu deux fils tués offre son 3^e enfant âgé de 16 ans au général Paoli en lui disant : « Il est à vous, à la Patrie ». La statue de l'Empereur qui trône au Sud de la place est l'œuvre de l'artiste Florentin Bartolini. Ce dernier avait reçu commande de cette statue par la princesse Elisa (sœur de Napoléon 1^{er}) qui souhaitait en orner une place publique. La chute de l'Empire empêcha l'artiste de livrer son œuvre et bien des années plus tard, la statue fut vendue à la municipalité de Bastia. Entre la statue et la mer se situait autrefois un monticule « il monte » où était érigée une potence. Ce lieu d'exécution fut rasé au XVIII^e siècle.

■ Rue Napoléon

Les immeubles qui bordent cette rue commerçante arborent pour la plupart des plaques votives appelant





■ À cent mètres dans la même rue se dresse l'**Oratoire de l'Immaculée Conception**. Sa placette est pavée de galets figurant la lune, le soleil et un astre. L'intérieur de l'édifice est remarquablement riche. On notera que dans cette chapelle se déroulèrent les séances du Parlement Anglo-Corse de 1794 à 1796. Le trône du Roi Georges III d'Angleterre était alors placé symboliquement en haut des degrés de l'autel. Plus bas, se trouvait celui du Vice-Roi, Sir Gilbert Elliot. Lors de chaque séance, l'assistance entonnait le « God Save The King » accompagnée par le petit orgue italien situé au-dessus de l'entrée.

■ **La place du Marché – l'Église Saint Jean Baptiste – Le Vieux Port**

Sur cette esplanade se trouvait autrefois l'ancien théâtre de la ville bâti aux frais du comte Marbeuf, gouverneur de la Corse. L'édifice fut construit en bois au XVIII^e siècle par un

la protection divine. L'oratoire de la confrérie Saint Roch qui date de 1604 était le siège de la confrérie du même nom. Ses membres avaient pour vocation l'ensevelissement des morts, et l'assistance aux mourants et aux malades. On peut voir à l'intérieur la belle statue processionnelle du Saint datant du XVIII^e siècle. Le superbe buffet d'orgue (1750) en noyer sculpté et doré est digne d'intérêt.





certain... Picasso. L'église Saint Jean Baptiste qui borde la place est une véritable curiosité. En effet, sa façade baroque, au lieu d'être tournée vers la place comme le voudrait l'ostentation qui caractérise ce style, fait face à la citadelle. On y a vu la volonté du peuple et des notables de la Basse ville de narguer ainsi la population de la haute ville qui se targuait au XVIII^e siècle d'avoir le plus beau sanctuaire de la cité, la cathédrale Sainte Marie. L'intérieur de l'église, la plus vaste de Corse, est particulièrement harmonieux. Une des curiosités de l'édifice est probablement le haut-relief en stuc qui surmonte la statue de Saint Jean Baptiste dans le chœur. En effet, la Circoncision (!) de l'Enfant Jésus est très rarement représentée.

■ L'immense immeuble qui borde toute une partie de l'anse du Vieux Port fut démoli lors d'un bombardement durant la seconde guerre mondiale. Il a été rebâti presque à l'identique par l'architecte Pouillon. Le quartier porte toujours les stigmates de cet épisode tragique.

■ L'église Saint Charles Borromée :

Ce bel édifice baroque a la particularité rarissime (peut-être même unique) de ne pas offrir le droit d'asile. En effet, le gouverneur génois de l'époque posa cette condition avant d'autoriser sa construction. Dédiée à Saint Ignace de Loyola, l'église changea de vocable





quand les confrères de Saint Charles s'installèrent dans ce sanctuaire après l'expulsion de la Compagnie de Jésus en 1768. La confrérie de Saint Charles Borromée (archevêque de Milan mort en 1584) fut fondée en 1640. Son oratoire, situé tout près de l'actuel Jardin Romieu, fut détruit en 1747 sur l'ordre du commissaire génois Mari qui fit raser toutes les constructions autour de Terra Nova par mesure de sécurité. La décoration intérieure a presque complètement disparu au cours des siècles. Seul le chœur, avec le triomphal retable du maître-autel, a conservé

sa décoration d'origine. La toile, enchâssée dans une riche décoration de bois doré à la manière des icônes, représente la Vierge de Lavasina, fêtée le 8 septembre. La statue processionnelle de la vierge à l'Enfant située dans la niche vitrée est d'époque XVIII^e. Enfin, sachez que les orgues ainsi que les vantaux de la porte d'entrée installés ici en 1886, proviennent de l'église Saint Jean Baptiste.

■ Par les escaliers situés à gauche en sortant de l'édifice, on accède à la ruelle de la Miséricorde, qui doit son nom à un ancien oratoire, aujourd'hui désaffecté et transformé en cinéma.

■ Au bout de la ruelle empruntez le Boulevard Paoli sur une centaine de mètres. Face à vous, fièrement campé au sommet d'une majestueuse volée de marches, voyez le Palais de Justice.*

Construit de 1852 à 1856, il possède une superbe colonnade intérieure en marbre bleu de Corté. En contournant le Palais de Justice par la droite et en prenant la première ruelle à gauche en longeant son enceinte, on aboutit à une volée de marches qu'il convient d'emprunter pour continuer notre promenade.

■ Ces escaliers vous mèneront en quelques minutes en pleine campagne. Les divers points de vue panoramiques qui jalonnent votre parcours vous permettront d'admirer les îles de l'archipel toscan (de gauche à droite : Capraia, Elbe, Pianosa et Monte Cristo).

■ Arrivés tout en haut des marches, dirigez-

vous vers la gauche et suivez les indications « Scala Santa ». Le petit chemin bucolique que vous emprunterez passe devant la fontaine d'Alzeto, une des plus anciennes de Bastia comme l'indique la plaque de marbre apposée dans sa niche.

■ La Chapelle de Monserato

Quelques centaines de mètres plus loin, se dresse la vénérable chapelle de Monserato. Seuls les plus hauts lieux de la chrétienté possèdent le privilège dont elle jouit. En effet, toute personne qui gravira « l'Escalier Saint » à genoux « dans un esprit de véritable contrition » sera absoute de ses péchés. Ce privilège fut concédé à la population bastiaise par le Pape Pie VII en remerciement de l'accueil réservé aux 424 prêtres et prélats Romains exilés en Corse pour avoir refusé de prêter serment à Napoléon 1er. Faute d'accord sur l'emplacement, notez que cette Scala ne fut installée que le 16 novembre 1884! La décoration intérieure est de style baroque. Dans l'abside, voyez une belle statue en marbre de la Vierge à l'Enfant datée de 1637. La chapelle de gauche est dédiée à Saint Pancrace, fêté le 12 mai. L'escalier recouvert de velours rouge mène à un autel où sont exposées des reliques que l'on vénère à la fin de l'ascension des marches.





■ Village de Cardo

À la sortie de l'oratoire, revenez sur vos pas jusqu'à la route Départementale que vous empruntez sur une centaine de mètres en prenant à gauche. La première route à droite en montant vous mènera en 25 minutes au village de Cardo. Ne manquez pas de voir sur votre chemin la fameuse « chapelle turque » du Villayet, seul exemple de « folie » existant en Corse.

À l'entrée du village, le petit pont de pierre a été le témoin d'une histoire touchante : à la fin du XVIII^e siècle, quelques soldats de l'armée du Directoire s'activaient à la construction de ce pont sous le commandement d'un jeune officier. Une jeune fille du village, Marie Benedetti passait plusieurs fois par jour près du chantier pour puiser de l'eau à la fontaine. Le jeune et beau militaire ne lui était pas indifférent et ses regards furent si éloquents qu'ils mirent le feu au cœur du jeune homme. L'ouvrage était presque terminé quand notre homme se décida à déclarer ses sentiments à la belle. Le héros de notre histoire se présente alors devant le père de sa bien-aimée et sa demande en mariage fut repoussée avec véhémence. Une famille riche et honorable ne pouvait accueillir un si mauvais parti sans fortune, ni avenir. La mort dans l'âme,

notre pauvre lieutenant quitta la Corse quelque temps plus tard. Durant les guerres Napoléoniennes, il se battit avec un courage et une abnégation qui le firent remarquer par l'Empereur. Il finit un jour par recevoir son bâton de Maréchal d'Empire. Devenu Roi de Suède, le Maréchal Bernadotte devait peut-être sourire amèrement en songeant à son amour de jeunesse quand assis sur son trône il recevait l'hommage de ses sujets. Demeurée à Cardo,



Marie Benedetti resta fidèle à ses serments d'amour. Elle refusa de se marier malgré les nombreux partis avantageux qui se présentèrent. On raconte que, devenue fort avancée en âge, celle qui aurait pu devenir reine de Suède venait souvent s'asseoir sur le parapet du pont en pensant à son amour perdu.

Notez que le village de Cardo est cité dans la « Colomba » de Prosper Mérimée.

Ancêtre de la ville de Bastia, son existence est avérée depuis fort longtemps. Ainsi l'actuel vieux Port de la cité se nommait-il Porto-Cardo bien avant que la « bastilla » n'existe.

Le village possède plusieurs fours à pain, lavoirs et fontaines. L'eau de la fontaine de la place de l'église est réputée depuis fort longtemps pour sa pureté. Jadis, de nombreux habitants de Cardo allaient la vendre aux Bastiais

L'église Saint-Étienne est un bel et vaste édifice datant du XIX^e. L'intérieur comporte un

surprenant décor néobaroque mêlé de néogothique. Certaines toiles dont certaines proviennent du legs Fesch, sont remarquables. Le grand retable qui surmonte le maître-autel figure la « lapidation de Saint-Étienne » premier diacre martyr. Le buffet d'orgues est de style néogothique.

Il renferme un instrument italien du XIX^e siècle.

Sur la place du village, un plan de situation vous permet de visualiser le parcours du chemin des glaciers qui fait l'objet d'un dépliant annexe.

En 1 h 30 de marche, vous accéderez à ces édifices bâtis en pierre au XVII^e et XVIII^e siècles destinés à conserver la glace recueillie en hiver pour la débiter et la vendre au cœur de l'été.

Si vous souhaitez revenir sur Bastia, empruntez la route de droite en sortant de l'église.

Elle vous mènera jusqu'à la route Départementale N° 81 en passant devant la tour de la Vetrice (tour carrée à usage d'habitation restaurée avec goût) datant du XV^e siècle.





Circuit n°3

CIRCUIT ROUTE DE LA CORNICHE
Au nord de Bastia se cachent de merveilleux petits villages. À travers maquis, oliviers et châtaigniers, entre mer et montagne partez à la découverte des communes de Brando, Santa Maria di Lota, San Martino di Lota, Ville di Pietrabugno et le village de Cardo.

La route du bord de mer que vous allez emprunter est jalonnée de nombreuses criques et plages de galets. N'hésitez pas à vous y arrêter pour passer un agréable moment de détente.

■ Au départ de Bastia prenez la D80 en direction du Cap Corse jusqu'à la marine de Lavasina. Le sanctuaire Notre Dame de Lavasina bâti en 1577, fait l'objet d'un pèlerinage très populaire le 8 septembre, jour de la Nativité de la Vierge. Vous y admirerez le « tableau miraculeux » qui surplombe l'autel-majeur, ainsi que la statue de la Vierge à l'Enfant sortie en procession lors de la fête.

■ Reprenez la route jusqu'au village de pêcheurs d'Erbalunga. Flânez à travers les ruelles du petit port

jusqu'à la tour génoise, ancrée dans la mer. L'église du village est entièrement dédiée à Saint Érasme, le patron des pêcheurs.

■ Repartez vers Bastia et engagez-vous sur la D54 en direction de Mausoleo. Faites un arrêt pour admirer les deux églises du hameau. Notre Dame des Neiges, la plus petite, édifiée au X^e siècle est classée monument historique. La plus grande, Sainte Marie, a été construite au XVII^e siècle pour remplacer Notre Dame des Neiges, devenue trop exigüe.

■ Continuez la route en direction de Pozzu. Vous passerez devant une carrière, lieu d'extraction de la fameuse pierre de Brando. Quelques mètres plus loin sur la gauche, en contrebas de la route, se trouve une petite chapelle accessible à pied, d'où la vue sur la marine d'Erbalunga et le Cap Corse est exceptionnelle. Arrêtez-vous au village perché de Pozzu. Vous pourrez admirer la maison Ferdinandi classée monument historique. Elle fut construite en 1487 à flanc de colline en pierre de Brando.

Plus bas se trouve la chapelle San Giovanni Battista, de style baroque, édifiée en 1723 par Carlo Ferdinandi à son retour des Amériques où il avait fait fortune. Cette chapelle privée est reliée à la maison Ferdinandi par un curieux couloir extérieur qui surplombe une ruelle.



■ En reprenant la direction de Bastia (par la D54 sur la droite), vous pourrez apercevoir l'ancien couvent des Capuccini et son église attenante ; l'église du couvent, de belles proportions est chaque année le théâtre des manifestations de la Semaine Sainte. Un « sepolcru » (mise au tombeau) y est alors figuré de façon très réaliste et poignante. Sur le parvis se déroule aussi la traditionnelle procession de la « granitula ». L'origine de cette procession spectaculaire est fort ancienne. L'usage veut que les



participants à la cérémonie forment une spirale dont le centre est la Croix portée par un pénitent aux pieds nus. L'ancien couvent est propriété privée. Vous traverserez ensuite le hameau de Poretto.

■ Une fois la route du bord de mer retrouvée, rejoignez la marine de Miomo (direction Bastia). Cette petite marine est devenue au fil des ans une station balnéaire à la mode très fréquentée. Une tour génoise du XVI^e siècle campée sur des affleurements de schiste vert domine la plage de galets. Près de la tour, voyez la belle chapelle privée à la décoration baroque. Miomo est la marine de Santa Maria di Lota. À l'époque pisane et génoise, les Pieve étaient des unités administratives. Divisions territoriales administratives et religieuses, elles correspondaient environ au canton.

■ Empruntez la D31 en direction de Figarella, hameau dominé par le Monte Prunu, 1 184 m. Arrêtez-vous au hameau de Partine où la petite église Santa Maria Assunta recèle un triptyque de style renaissance, rarissime en Corse, représentant l'Annonciation. En revenant sur vos pas en direction de Figarella, vous longerez les murs du couvent Saint Hyacinthe. Une mission de Sœurs Polonaises a élu domicile depuis plusieurs années dans les beaux bâtiments entourés d'une oliveraie centenaire. Elles gèrent la Maison St Hyacinthe qui propose hébergement et restauration à petits prix.

■ Reprenez la route en direction de Figarella. Arrivés dans le village au départ de la place de l'église vous pourrez sillonner les ruelles et découvrir une ancienne fontaine-lavoir possédant un rarissime « buteraghju » (lieu frais où l'on entreposait le beurre autrefois). Ne manquez pas de voir les « maisons d'américains » dont le palais Cagninacci situé en retrait de l'église Saint Antoine. L'église Saint Antoine, de style néo-classique, possède de très belles



orgues italiennes, d'intéressantes toiles du XVII^e et du XVIII^e siècles ainsi que d'imposants lustres en cristal de Baccarat. Une jolie promenade d'une demi-heure depuis les hauteurs de Figarella vous mènera jusqu'au village de Mandriale. Vous pourrez découvrir un pont génois à dos-d'âne édifié en 1600 et une jolie fontaine en bordure de rivière.

Col de Saint Jean à 802 m départ de Mandriale direction Maison de Casalta.

En 1 h 15, on atteint la chapelle rustique Saint Jean (pèlerinage tous les ans au mois de Mai). En continuant sur le chemin du Monte Stello, en 10 minutes, vous pourrez vous désaltérer à la source « Traversede », puis en 10 minutes de plus, vous rejoindrez à la « Bocca Antigliè » (superbe vue sur les 2 mers).

■ En prenant la route qui vous mènera jusqu'à San Martino vous admirerez une impressionnante cascade et de nombreuses rivières cachées dans la végétation luxuriante.

Avant d'arriver dans le village et à 150 mètres à l'Est du hameau de Mola se dresse une grande bâtisse renfermant un petit cloître. Il s'agit d'un ancien couvent de Capucins du début du XVI^e siècle. Ce fut jadis la demeure du Grand Inquisiteur de Corse. Il fut transformé en château au début du XIX^e siècle par le comte Romain Cagninacci qui lui donna son nom. C'est aujourd'hui une propriété privée qui propose des chambres d'hôtes.

Col de San Leonardo à 855 m au départ du hameau de Mucchiet (relais télévision) en 1 h 30. Suivre la piste pendant deux kilomètres puis le chemin en traversée de rivière jusqu'à la nouvelle piste desservant le réseau EDF jusqu'au col.



■ Rejoignez la place principale du village où se dresse l'église Saint Martin, édifiée sur l'emplacement d'un ancien fortin et d'une chapelle du XIII^e siècle.

Sa façade néoclassique abrite une nef imposante où est exposée une remarquable Vierge en marbre du XVII^e siècle ainsi qu'un très beau tabernacle en bois marqueté. La place de l'église, le « sacrazia », était autrefois le lieu d'inhumation des paroissiens. Une fosse commune, « l'arca » recueillait les corps.

La confrérie de la Sainte Croix qui jouxte l'église se transforme chaque année en atelier de tressage des Palmes. Cette tradition qui se perpétue ici depuis le Moyen-Âge, réunit les habitants qui rivalisent de virtuosité pour réaliser des chef-d'œuvres de palmes tressées portés solennellement en procession le jour des Rameaux. Plusieurs d'entre eux sont exposés dans la chapelle. Faites une halte au frais, à l'ombre des platanes en admirant le superbe panorama sur la vallée de Lota. Quelques mètres plus loin sur la droite en prenant la direction de l'hôtel-restaurant de la Corniche (membre de la chaîne « Logis de France »), faites un arrêt chez le boulanger qui perpétue la fabrication du pain à l'ancienne.



■ Le long de la route panoramique qui vous mènera à Ville di Pietrabugno, plusieurs haltes s'imposent. Au premier arrêt, vous pourrez admirer le Cap Corse et ses nombreuses marines. Au second, vous jouirez d'une vue imprenable sur la ville de Bastia et l'étang de Biguglia. Tout au long vous verrez émerger les îles de l'archipel toscan, l'île d'Elbe, Capraï, Monte Cristo ainsi que Pianosa.

■ Ville di Pietrabugno, (l'origine du nom de ce village viendrait du latin « villae » : hameau, et de « petra a bugna » : la ruche en pierre). Vous découvrirez les nombreux petits hameaux qui composent cette commune principalement résidentielle, avec pour constante une superbe vue sur la région bastiaise. Vous y apercevrez les vestiges d'une tour carrée bâtie vers 1100.

La belle église Sainte Félicité et Sainte Lucie date de



1796. Elle a été érigée sur un sanctuaire devenu trop exigu qui datait de 1562. L'intérieur est de style baroque. Vous y admirerez un triptyque daté de 1577 qui surmonte le maître-autel, ainsi que plusieurs toiles du XVII^e et XVIII^e siècles.

Les orgues italiennes sont dues au facteur Luigi Ferrari qui les installa en 1837.

Dans les petits hameaux, Alzeto, Guaitella, Astima et Casevecchie, des maisons datant du XV^e et XVI^e siècles, des fontaines, des lavoirs, des pressoirs à huile, des fours à pain et plusieurs petites chapelles votives sont à visiter. (Saint Pancrace, Saint Roch, Sainte Marie et Saint Paul).

Nous vous proposons une superbe promenade depuis un intéressant « Arboretum » présentant les divers arbustes et plantes endémiques à la région. (prendre la route du fort de Toga, D80). Ensuite, en empruntant le chemin de randonnée jusqu'au hameau d'Alzeto (1h30), vous rejoindrez le chemin qui mène aux vestiges des anciennes glacières dites « nivere » (4 h) (15) Cet édifice de forme circulaire, à demi enfoui dans le sol, est situé sur la montagne, au col traversé par le sentier conduisant à Farinole en contrebas du San Colombanu. Les anciens y entassaient la neige tombée en hiver, pour ensuite la vendre aux riches commerçants et aux notables bastiais qui s'en servaient pour rafraîchir les denrées ou pour faire de la crème glacée. L'intérieur des Nivere est remarquable du point de vue architectural. Il s'agit de deux "absides", surmontées de voûtes de part et d'autre d'un mur de séparation. Les "bacs à glace", forment deux trous de 5 à 6 mètres de diamètre et de 3 mètres de profondeur. La toiture est en lauzes disposées en encorbellement.



En bord de mer, vous apercevrez le Port de Toga, construit en 1989, qui offre 400 anneaux. Dès l'époque romaine, on y a exploité une carrière de pierres pour confectionner des tuiles (« tegula » en latin, ce qui est probablement à l'origine du nom de Toga).

■ En reprenant la D31 puis la D231 en direction de Cardo vous rejoindrez la dernière étape de notre parcours : le village de Cardo. Ce petit village qui a préexisté à la cité bastiaise (Bastia fut jadis nommée Porto-Cardo) offre calme et repos à travers ses ruelles typiques. La place du village offre une vue imprenable sur Bastia et sur de nombreuses demeures ayant appartenu aux notables de la ville.

L'église Saint-Étienne dont la façade s'élève sur la place principale, possède de très belles orgues au buffet néogothique ainsi que deux statues du XVII^e siècle et plusieurs toiles provenant du legs Fesch. Sur la place, rafraîchissez-vous à la fontaine. (L'eau de Cardo est réputée pour sa pureté, sa parfaite conservation et ses vertus minérales. Au siècle dernier, les habitants du village allaient la vendre quotidiennement à Bastia. Vous avez également la possibilité de déguster les spécialités locales à la boutique de produits corses qui se trouve au cœur du village.

Une table d'orientation située près de la fontaine vous indiquera les diverses promenades

pédestres à faire autour du village (dont le sentier des glaciers de Cardo). Ces deux glaciers datent respectivement du XVI^e et du XVIII^e siècles. Les gouverneurs génois exigeaient la livraison de 50 livres de glace par jour du printemps à l'automne (soit près de 1000 livres par an). Ces pains de glace approvisionnaient également les hôpitaux qui s'en servaient comme anesthésiques.

Aux alentours des « Nivière » vous pourrez voir, plusieurs sources, la cheminée d'une ancienne usine de cuivre, des bergeries et un curieux site d'extraction de pierres à moulin.

À 1 km du village (direction Sud) se trouve la belle tour pisane de la Vetrice qui fait face au cimetière génois, nommé ainsi car datant de la période où seules les familles d'origine génoise s'y faisaient inhumer. De nos jours encore, les descendants de ses familles y ont leur dernière demeure.

Informations pratiques :

Monuments et églises : L'église de Lavasina est ouverte tous les jours de 7h00 à 19h00. L'église d'Erbalunga est ouverte la journée en saison estivale. Les autres édifices religieux sont fermés au public en dehors des moments de culte. Pour plus de renseignements contactez les mairies des villages concernés. Les maisons d'Américains et anciennes bâtisses sont privées donc impossibles à visiter.





Circuit n°4

Au sud de la cité bastiaise se situent de nombreux sites dignes d'intérêt que l'on peut découvrir en une journée.

■ En quittant le centre-ville par la RN 193 en direction d'Ajaccio, à la sortie du tunnel, vous passerez devant la Fontaine et le Lavoir de Ficajola. L'eau de cette fontaine était jadis fort réputée pour se conserver parfaitement en mer. Les navires venaient mouiller dans l'anse de Ficajola pour s'abriter des vents violents et s'approvisionner en eau potable. Continuer sur la RN 193 jusqu'au rond-point de Furiani.

■ On atteint le village de Furiani en empruntant la route à droite au rond-point. Arrivé au village, il convient de se garer à l'entrée aux emplacements prévus et de poursuivre la visite en déambulant à travers les petites ruelles typiques pour découvrir le patrimoine rural corse (fours, lavoirs, fontaines). La tour génoise de défense domine la petite agglomération. Cette tour fut le point central de la bataille menée par les Génois face aux Corses indépendants dirigés par Pascal Paoli à la fin du XVIII^e siècle. L'histoire nous rapporte que ce combat d'une violence extrême qui dura plusieurs mois fut le déclencheur du départ définitif des Génois hors de Corse et de la cession de l'île à la France. Depuis la tour, superbe point de vue sur l'Étang de Chiurlinu, la plaine, la ville de Bastia et les îles de l'archipel Toscan. (promenade de 45 minutes, église piévanne Santa Maria Assunta IX^e/X^e siècle).



Découverte et nature :

Retour en plaine, au rond-point, prendre direction Lido de la Marana. (D 107)

■ À une centaine de mètres sur la droite se situe le fameux stade de Furiani.

■ En quittant le stade, prendre sur la droite pour rejoindre la Brasserie Pietra. Visite des installations – Dégustation gratuite des fameuses bières à la châtaigne (Pietra – Colomba – Serena). L'entreprise s'est également penchée sur l'Histoire et a découvert que c'est un corse, exilé à New York qui avait créé il y a plus d'un siècle le fameux Coca-cola. Sous forme de clin d'œil et d'hommage, Pietra a lancé un produit singulier qui vous étonnera : le Corsica Cola.

Enfin, dernier né de la collaboration avec la distillerie Mavella, Pietra se rapproche de sa cousine Irlandaise en créant un whisky 100 % Corse, le P & M. Tous ces produits et leur fabrication sont à découvrir lors de visites pendant la période estivale (juillet-août), du



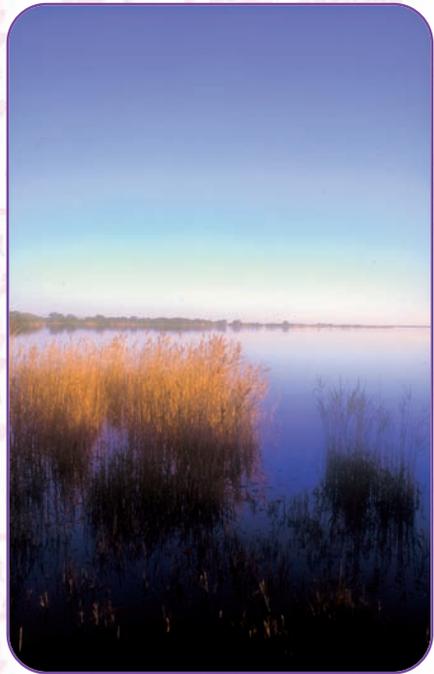


site. Enfin pour les plus assidus, et amoureux de la nature, durant toute la période estivale, du lundi au vendredi, des visites sont organisées au départ du lieu-dit Tombulu Biancu. Ces visites ludiques et enrichissantes raviront les petits et les grands. Elles durent une matinée et permettent de découvrir le site de manière optimale. Pour plus de renseignements, contacter l'étang de Biguglia au tél. : 0495 33 55 73

■ Le Lido de La Marana : Tout au long de la route du Lido de la Marana, vous trouverez de superbes plages de sable bordées de pinèdes. Nombre d'entre elles sont aménagées et proposent

lundi au vendredi, de 10h30 à 12h30 et de 14h à 18h. Tél. : 0495 30 14 70, reprendre la route à droite en quittant la Brasserie sur 500 mètres.

■ La Réserve Naturelle de l'étang de Chiurlinu, communément nommé étang de Biguglia. Ce bassin totalement naturel d'eau saumâtre, mêle l'eau du Bevinco, rivière qui prend sa source dans les montagnes, et celle de la Mer Tyrrhénienne, qui s'introduit par un goulet au nord de l'étang. Il existe de nombreuses manières de découvrir ce site exceptionnel, notamment par la richesse de sa faune, 240 espèces y évoluent, ou de sa flore, avec plus de 300 espèces végétales répertoriées. Vous découvrirez de nombreuses espèces de poissons, oiseaux, batraciens, reptiles ou insectes, des plus connus aux plus inattendus. Les plus sportifs pourront longer l'étang en empruntant la piste cyclable à vélo ou en rollers. Pour les flâneurs, il existe deux sentiers de promenades qui bordent le





de nombreuses activités sportives et nautiques. Plusieurs établissements de restauration offrent la possibilité de déguster les spécialités locales dont la Boutargue: (œufs de poissons séchés (mulets). Enfin, ce lieu de villégiature idéal est le siège de nombreux hôtels, centres de vacances et campings.

Culture et patrimoine:

En empruntant la route du Lido de la Marana en direction du Sud, on rejoint le site archéologique de Mariana et l'ancienne cathédrale de la Canonica.

■ La cathédrale romane de la Canonica fut solennellement consacrée en 1119 sous le vocable de Santa Maria Assunta (Assomption de la Vierge Marie), par l'archevêque de Pise, légat pontifical. De dimensions modestes avec ses 33 mètres d'Est en Ouest, cette église est de plan basilical avec une nef centrale plus large et plus haute que les latérales. Son abside semi-circulaire est couverte d'une voûte en cul-de-four. Le matériau de construction est polychrome, allant du gris-jaune au vert pâle en passant même par des nuances bleu et orange. Il s'agit de calcschiste, sorte de marbre, provenant des

carrières de Brando dans le Cap corse. La porte de la façade occidentale est ornée d'un décor d'entrelacs courant sur le linteau monolithe et sur l'archivolte qui cerne un tympan nu surmonté de six claveaux sculptés d'animaux: de gauche à droite un lion, deux griffons ailés affrontés, un agneau portant la Croix (symbole de victoire sur le Mal), un loup et enfin un cerf poursuivi par un chien. Cernant la cathédrale, les fouilles du site paléochrétien de Mariana sont les plus complètes jamais réalisées en Corse. C'est

Marius qui, en 93 avant J.-C. fonda et donna son nom à une colonie composée de vétérans de ses campagnes contre les pirates. Auguste (27 av. J.-C.-14 av. J.-C.) y créa un port et Mariana devint alors une tête de pont importante de l'expansion romaine dans le Nord de l'île. Les fouilles ont mis au jour les bases d'une basilique paléochrétienne du IV^e siècle à trois nefs ainsi qu'un baptistère de la même époque. Du riche décor originel subsistent des mosaïques et des colonnes de granit, témoins de la splendeur initiale.

■ Vous gagnerez Bastia en empruntant la R.N. 193 depuis le carrefour de Lucciana.

■ Retour à Bastia par la RN 193; sur le front de mer, une aire de stationnement sur la droite offre un beau point de vue sur l'Anse de Ficajola, la Citadelle et l'Archipel Toscan.



Quelques informations pratiques !

Activités Nautiques

● Locations de bateaux

■ Toga Location Nautique

Port de Plaisance de Toga
20200 Bastia
33 (0) 4 95 34 14 14
tlnb@wanadoo.fr
www.plaisance-location.com

■ Loco

Lieu-dit Menta
20290 Borgo
33 (0) 4 95 59 09 69
contact@croisierecorse.com
www.croisierecorse.com

■ Croisier' a

33 (0) 6 81 05 63 19
www.croisiera.com

● Pêche

■ Team Corsica Fishing
20200 Ville di Pietrabugno
33 (0) 6 09 51 21 18
www.teamcorsicafishing.com

● Piscine

■ Piscine de la carbonite
20200 Bastia
33 (0) 4 95 30 28 81
■ Piscine du Fango
20200 Bastia
33 (0) 4 95 32 42 15

● Plongée

■ Thalassa Immersion
Ker Maria Les Minelli
20200 Ville di Pietrabugno
33 (0) 4 95 31 78 90
thalassa.immersion.free.fr
■ Club de Plongée Bastiais
20200 Bastia – 06 18 39 96 37
thierry.coulon@wanadoo.fr
www.club-plongee-bastiais.com
■ U Marinu
20200 Bastia – 04 95 32 87 83
umarinu@wanadoo.fr
umarinu.com

● Voile

■ Club Nautique Bastiais
33 (0) 4 95 32 67 33
■ Base Nautique Arinella
33 (0) 4 95 31 87 03
■ Cercle Nautique Mare e Vela
33 (0) 4 95 31 41 83
www.ifrance.com/marevela

Autres Activités

● Activités de pleine nature

■ In Terra Corsa
Gare SNCF – BP 39
20218 Ponte Leccia
33 (0) 4 95 47 69 48
in.terra.corsa@wanadoo.fr
www.interracorsa.fr
■ Office National des Forêts
33 (0) 4 95 32 81 90
www.onf.fr
■ Objectif Nature
3, rue Notre Dame de Lourdes
20200 Bastia
33 (0) 4 95 32 54 34

● Aéro-clubs

■ Aéro-club de Bastia St Exupéry
33 (0) 4 95 36 24 85

● Cycles et motocycles

■ Toga Location Nautique (motocycles)
Port de Plaisance de Toga
20200 Bastia
33 (0) 4 95 34 14 14
tlnb@wanadoo.fr
www.plaisance-location.com
■ Cycles 20 (cycles)
33 (0) 4 95 32 30 64
■ Objectif Nature (cycles)
33 (0) 4 95 32 54 34

● Centres équestres

■ Cavalli di Brando
Glacières de Brando
20222 Brando
33 (0) 4 95 33 94 02
vero.nicoli@wanadoo.fr
■ École d'Équitation de Haute-Corse
33 (0) 4 95 30 23 82
www.eehc.org

● Golf

■ Minigolf de San Damiano
33 (0) 4 95 33 68 02

● Tennis

■ Tennis Club Open
33 (0) 4 95 39 66 32
www.ligue.fft.fr/corse/
■ Tennis Club de Miomo
20200 Santa Maria di Lota
33 (0) 4 95 33 98 32
www.ligue.fft.fr/corse/
■ Détente Sports et Loisirs (squash)
20200 Ville di Pietrabugno
33 (0) 4 95 32 08 09

■ Tennis Club Ville de Pietrabugno
20200 Ville di Pietrabugno
www.ligue.fft.fr/corse

● Tir à l'arc

■ Club Omnisport Arinella
20200 Ville di Pietrabugno
■ Compagnie d'Arc de Ville de Pietrabugno
33 (0) 4 95 32 25 70
■ ASPTT de Bastia
33 (0) 6 81 54 73 98

● Cyber café

■ Five Café
5 bd Giraud
20200 Bastia
33 (0) 4 95 32 30 12

■ Oxy

1, rue Salavatore Viale
20200 Bastia
33 (0) 4 95 58 27 96

■ Arob@se

avenue Maréchal Sebastiani
20200 Bastia

● Cinéma

■ Studio Cinéma (2 salles)
1, Rue Miséricorde
20200 Bastia
33 (0) 4 95 31 12 94
www.studio-cinema.com
■ Régent Cinéma (4 salles)
5, Ter rue César Campinchi
20200 Bastia
33 (0) 4 95 31 30 31
www.leregent.fr
■ 7^e Art Cinéma (1 salle)
20600 Furiani
33 (0) 4 95 31 12 94
www.studio-cinema.com

Activités Loisirs

Le petit train

■ Visite de la ville en petit train

Circuit proposant une découverte des quartiers les plus typiques de la ville : Rue Napoléon, la Citadelle et le Vieux Port
Départ : Place Saint Nicolas (Face à l'Office du Tourisme)

Durée de la visite : environ 45 minutes. Tarif : 6 €

Tarif Groupe : 5 € à partir de 20 personnes

Le petit train circule de 8h30 jusqu'à 19h00.

période d'avril à octobre.

Les billets s'achètent directement sur le petit train.

Contact 33 (0) 4 95 31 61 16

En saison. Chauffeur :
33 (0) 6 09 37 00 54

Navettes gratuites

■ Elles vous permettent de circuler en centre-ville du lundi au samedi de 8h15 à 19h45. Renseignements :
Tél. : 04 95 31 06 65
www.bastibus.com

Les visites guidées

■ Bastia, ville d'art et d'histoire

Pour une visite guidée de Bastia ou une découverte de la région bastiaise, contacter les Associations de Guides

Les Guides Interprètes Nationaux vous rendent accessible le Patrimoine culturel Corse grâce à leurs compétences pour la connaissance des hauts lieux artistiques de l'île.

Une offre touristique de qualité avec une stratégie de guidage afin de découvrir ce qui façonne l'identité insulaire :

- Excursions en autocar,
 - Circuits thématiques,
 - Bastia Baroque, Bastia Génoise...
 - Parcours d'édifices, accès aux lieux insolites...
- Langues : Français, Allemand, Anglais, Italien, Espagnol, Russe, Arabe, Portugais.

■ Association Cogitour :

Casa Bella – BtB
Quartier Recipello 20200 Bastia

33 (0) 6 15 11 14 99

33 (0) 6 14 66 92 35

33 (0) 4 95 34 24 56

cogitour01@sfr.fr

www.cogitour.fr

Visites Guidées de Bastia

Au départ de Bastia, excursions dans toute la Corse

Tourisme de groupe uniquement

■ Association Contact :

5, Place de l'église

20214 Calenzana

33 (0) 4 95 60 48 09

33 (0) 6 86 96 36 57

33 (0) 4 95 60 59 91

contactcorse@aol.com

Découverte du patrimoine

de la Corse

Guides Interprètes

Diplômés

■ Association Via Corsica

Eurotourisme :

Capizzolu – Maison Valery

20217 Nonza

33 (0) 4 95 31 79 75

33 (0) 6 24 26 59 66

33 (0) 4 95 39 08 27

33 (0) 4 95 35 04 54

viacorsica@aol.com

Les plages

■ Plage de l'Arinella.

Située au sud de la ville, cette plage de sable accueille la Base Nautique qui propose des activités de voile

■ Plages de la Marana
Localisées sur le cordon lagunaire, ces plages de sable bordées de pinèdes débutent à 5 km au Sud Bastia.

Plusieurs d'entre elles sont aménagées et offrent de multiples services aux visiteurs (restauration, tennis, minigolf, activités sportives...)

■ Plages du Cap Corse
Ces agréables plages de galets débutent à la sortie Nord de la ville et bordent la route qui longe la côte du versant Est du Cap Corse.

- Plage de Grigione 2 km

- Plage de Miomo 4 km

- Plage de Lavasina 5 km

- Plage d'Erbalunga 7 km





Office de Tourisme de l'Agglomération de Bastia

Accueil – Informations

Tél. : **33 (0)4 95 54 20 40**

Fax : **33 (0) 4 95 54 20 41**

Site internet : **www.bastia-tourisme.com**

E-mail : **ot-bastia@wanadoo.fr**

Place Saint Nicolas

20200 Bastia



Cap sur la Corse